

# La figuration éclatée



JOANNE LEGAULT  
collaboration spéciale

Deux ans se sont écoulés depuis ses figures de proue. Aujourd'hui, plus que jamais, on savoure la toute nouvelle production de Rita Rodrigue sous un angle bien particulier. Non seulement ses plus récentes oeuvres ont-elles atteint le sommet de la maturité, mais elles marquent le début d'une nouvelle aventure.

Hautement plus audacieuse que ses précédentes expositions, *Lignes et croisements*, présentée à la Galerie Jean-Claude Bergeron, n'est ni plus ni moins que la poursuite d'un cheminement artistique et le témoignage d'un ensemble de réflexions suite à son voyage de deux mois en Turquie.

Dans cette exposition, on assiste à un éclatement graduel de la figuration. La ligne droite, jamais exploitée dans son travail, deviendra présente; elle structurera son oeuvre. Sa façon de peindre changera. Par contre, elle abandonnera la structure quadrillée qui soutient alors l'oeuvre, telle la Rose des vents, pour des lignes qui s'entrecroiseront: croisement des sangs, des races, croisement de l'Occident et de l'Orient, croisement de la vie et de la mort, croisement de la matière et de l'esprit.

De son voyage en Turquie et à travers les trésors des grandes civilisations naîtront d'autres croisements: croisement de la carte géographique de l'Occident, utilisée dans le passé, et de celle de l'Orient, coin de terre où habite actuellement un de ses enfants.

dépouillement de la carte géographique.

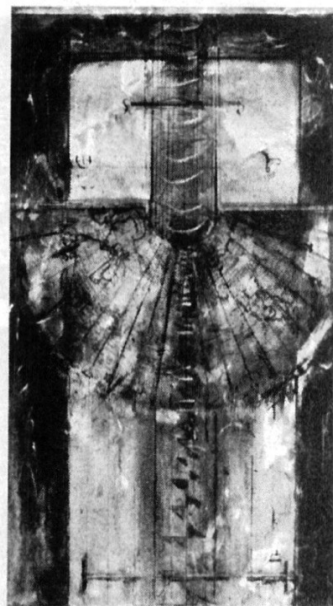
Ce croisement se répercute non seulement dans le contenu et l'organisation spatiale des oeuvres, mais également dans la structure physique du tableau, d'où l'utilisation de la croix dans certaines de ses oeuvres présentées. On se rappellera de *La marelle*, une pièce exposée lors de *Jeux d'artistes*, à Hull, dont la forme rappelle étrangement, dit-elle, cette croix grecque de l'Abbaye de Sainte-Croix.

Son art n'est pas pour autant dépourvu de lumière et de beauté, encore moins d'intérêt pour tout ce qui l'entoure: «la vie telle qu'elle s'exprime autour des hommes, des femmes, des enfants, dans la nature». Au contraire, note-t-on chez elle une plus grande sensibilité à toute cette beauté en Turquie «en voie de s'écrouler» et à l'univers, comme en témoigne Rita Rodrigue au sujet de l'une de ses oeuvres intitulée *Le même chant, la même prière...*: «J'aurais voulu que l'univers soit englobé dans le son produit par l'instrument de musique».

Lauréate du concours national d'oeuvres sur papier, *L'art et le papier II*, Rita Rodrigue se produira avec 15 autres artistes du Canada, dont deux d'Ottawa, lors de l'exposition *L'art et le papier II*. L'événement se tiendra à la Galerie Jean-Claude Bergeron, du 13 au 29 juin 1996.

D'ici là, on peut rencontrer l'artiste à la Galerie Jean-Claude Bergeron ce dimanche, dès 14 h, lors du vernissage de sa plus récente exposition.

**Lignes et croisements, oeuvres mixtes médias, de Rita Rodrigue, Galerie Jean-Claude Bergeron, 150, rue St-Patrick, Ottawa. Vernissage dimanche 28 avril.**



LA Galerie d'art Jean-Claude Bergeron, sise au 150, rue St-Patrick, présente deux expositions en mai. La première, qui se termine le 12 mai, exhibe des œuvres récentes de Rita Rodrigue, une artiste d'Aylmer. Avec "Lignes et croisements", elle veut exprimer ces départs, ces appels vers d'autres voix, élans qui peuvent mener au bout du monde, mais qui tissent la trame même de la vie. Cette nouvelle production s'inspire, à la base, d'événements qui ont marqué son propre parcours personnel. "Cette exposition m'est très chère, elle est très proche de moi."

On perçoit bien sa sensibilité à travers son travail, que ce soit dans la finesse des détails que l'on y retrouve ou tout simplement dans la fibre du papier sur laquelle elle l'inscrit. Mais on saisit également la profon-

deur de sa réflexion : elle nous conduit dans un espace entre terre et air où cohabitent la réalité de certaines choses et l'immatérialité de certaines autres. Les traces invisibles de la vie, quoi !

"La vie vous dépasse et vous habite à la fois". (voir ci-contre), porte certes, un titre évocateur. À mon avis, il exprime de façon éloquente la quintessence de son propos artistique. Cette maison s'étire exagérément pour enserrer la terre et le ciel en un même espace, la vie. Quelle belle allégorie ! Si la vie te dépasse et que tu ne peux vaincre, rallie-toi à elle et agrandis ton espace, ta maison, pour la rejoindre à nouveau.

"Je souhaite reproduire la lumière et le lyrisme de l'univers, mais aussi l'intériorité des êtres et des choses,

tels qu'ils se révèlent. Nous sommes tous un peu frères et sœurs, liés par un même sang", dit elle. On sent bien l'appropriation qu'elle a faite de son propos, car cela se traduit par de la sérénité dans ses œuvres. Notons enfin leur présentation : le papier qui flotte dans un espace, légèrement en suspension, ajoute au lyrisme et souligne bien l'expression de son âme.

### Autre exposition

Le vernissage de la deuxième exposition se tiendra le dimanche 19 mai, à compter de 14 h. Elle met en lumière le travail récent de deux artistes : Kittie Bruneau, peintre bruneau, peintre bruneau dont la renommée n'est plus à faire et

Monique Bourbonnais-Ferron, une céramiste qui présentera des vases.

On ne compte plus les expositions auxquelles Kittie Bruneau a participé. En solo ou en groupe. Détenrice de plusieurs bourses, elle a, au cours des 40 dernières années, exposé un peu partout en Europe et au Canada. Reconnue auparavant pour son travail plus sombre et monochrome, elle fait dorénavant éclater les couleurs "dans tous les sens". Disons qu'elle garde tout de même un ordre qui s'organise autour de l'horizontale et de la verticale.

re, la simplicité du dessin et la composition du tableau, qui échappe au plan central, ramènent plutôt à la naïveté enfantine. Trop à mon avis ! Cela laisse un petit goût de superficialité, et c'est dommage, car *a priori* j'aime bien l'idée d'utiliser une structure libérée pour exprimer les choses. Il y a déjà tellement de règles et de structures qui régissent le "monde adulte". Enfin, puisque tout est matière de goût, vaut mieux que vous jugiez vous-mêmes.

Je ne connais pas le travail de Monique Bourbonnais-Ferron. Toutefois, je dois préciser que l'œuvre reproduite sur le carton d'invitation est inspirante : une belle luminosité des couleurs, ce qui ajoute à la texture.

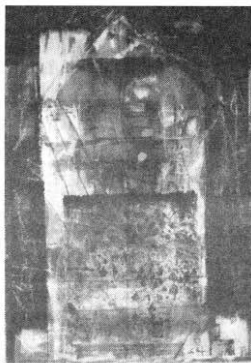
En regardant ses nouvelles toiles, on pense d'emblée à Kandinsky ou au groupe COBRA. Par con-

## ARTS VISUELS

### Errances

# de vie

par Benoît Éthier



Œuvre de Rita Rodrigue intitulée "La vie vous dépasse et vous habite à la fois"

Photo: Cécile Bouchier